

# LIBRAIRIE Les Schistes Bleus

## **Mort programmée de la librairie indépendante à Cherbourg : Ne vous souciez pas d'Amazon, la mairie s'en charge !**

Chères lectrices, chers lecteurs,

Je vous écris car la librairie est dans une mauvaise posture suite à des décisions de la mairie.  
Il m'a paru plus simple, pour faire entendre ma voix, et peut-être bien la vôtre si vous êtes attachés à cet endroit, ou plus généralement à l'indépendance des librairies, de prendre la plume pour décrire le problème rencontré et les enjeux pour les Schistes Bleus. *(Temps de lecture : 20min. Plates excuses, je n'ai pas réussi à faire plus long.)*

### **LES INFORMATIONS QUE NOUS VOULONS PARTAGER**

---

#### **Le soutien à géométrie variable de la mairie aux commerces de la ville**

Fin juillet, la commune renouvelait, pour 4 ans, les marchés publics qui organisent les achats de livres pour les bibliothèques et les écoles des 5 villes que compte Cherbourg-en-Cotentin.

Ces marchés ont été attribués comme suit (montants estimatifs annoncés):

Lot n°1 : Littérature Jeunesse, 40 000€/an, Librairie Ryst

Lot n°2 : littérature Adulte, 40 000€/an, Librairie Ryst

Lot n°3 : Littérature Régionale, montant inconnu, Librairie Ryst

Lot n°4 et n°5 : ils concernent les CDs et DVDs

Lot n°6 : Dictionnaires et livres scolaires, 35 000€/an. D'abord sans fournisseur faute de candidat, la mairie a décidé de l'attribuer à Plantet'R de St Lo, nous ignorons dans quelles conditions.

La librairie Les Schistes Bleus avait uniquement candidaté au lot n°1, la littérature jeunesse, pour lequel nous sommes compétents, reconnus et en mesure d'assurer les services de conseil, commande et partenariat sur les animations qu'organisent les bibliothèques.

Lorsque l'on candidate, on remplit un dossier d'une épaisseur à faire pâlir les plus grands romanciers. C'est long, c'est assommant, il faut tout décrire et justifier pour qu'ils puissent compter. Compter pour départager les candidats.

Survivre à cette étape est déjà une victoire en soi ! Et nous avons fait beaucoup mieux que survivre puisque sur ce lot, nous avons obtenu une note de 8.90/10. La librairie Ryst, une note 9.07/10.

C'est dire si nous nous sommes pris une raclée, et s'il semblait justifié considérant l'écart de 0,17 centièmes de points, de nous exclure, et que pas 1, pas 2, mais que les 3 lots principaux reviennent à notre confrère.

#### **Nous sommes beaux joueurs**

Nous pensons que nous ne faisons pas que décorer la ville et que nous pouvons, beaux joueurs, vérifier les règles du jeu qui s'appliquent normalement dans les villes. Quelles sont-elles ?

Le prix du livre est le même partout. La possibilité de commande est identique aussi (n'importe quelle enseigne peut se procurer n'importe quel titre). Rien ne distingue plus les librairies, depuis longtemps, sur ce genre de marché. A Cherbourg, la similarité va même jusqu'aux délais, puisque c'est le même camion qui passe, avec le même chauffeur-livreur, qui s'appelle Vincent d'ailleurs.

Pour que les villes n'oublient pas ces règles, et qu'elles n'oublient pas non plus d'être cohérentes avec la politique de préservation des librairies qui est mise en œuvre à l'échelle nationale, on les incite et on leur explique régulièrement ce qu'est *l'équité*, et comment elles peuvent l'appliquer pour préserver la diversité. Cela fonctionne si bien, qu'un peu partout, les communes agissent, comme à Caen par exemple. Là-bas, on a simplifié les choses pour faire travailler tout le monde. Plusieurs lots, mais pas plus de 2 lots par libraire, renouvelés tous les 2 ans. Ça règle le problème et ça donne le ton. On peut tourner et retourner les critères dans tous les sens, on peut tourner et retourner autour des élus, cela ne change rien. La diversité est préservée, l'équité s'applique, la concurrence n'est pas faussée.

Cherbourg compte 2 librairies généralistes labélisées LIR (Librairie Indépendante de Référence), 2 enseignes implantées depuis longtemps (Les Schistes existent depuis 18 ans), 2 librairies visiblement très compétentes qui obtiennent d'excellentes notes. Une seule pourtant a, et aura pendant 4 ans, le droit de travailler avec les bibliothèques de la ville et tous ses services.

Pourquoi ce qui est pensé et fait pour empêcher le monopole, aboutit quand même, à Cherbourg, au monopole ? Pourquoi ce qui vise à préserver la pluralité aboutit, à Cherbourg, à l'exclusivité ?

Pourquoi l'argent public destiné aux achats de livres, l'argent de la ville, qui devrait servir à la ville, donc à sa diversité (en particulier son centre, c'est même la mairie qui le dit), ne sert qu'à faire travailler Ryst ? Et pas du tout les Schistes ?

La démonstration est faite depuis longtemps que ces deux librairies peuvent coexister, et être toutes les deux utiles aux cherbourgeois. On ne va pas s'entretenir, pardon de vous le rappeler. Du moins, c'est la position des Schistes. Pour quel motif orchestrez-vous donc les conditions de la guerre ? Pour quel motif fabriquez-vous des gagnants et des perdants ?

Permettre à plusieurs enseignes de travailler, est non seulement ce qu'il y a de plus juste et équitable, mais c'est aussi ce qu'il y a de plus simple et de bénéfique pour le maintien des indépendants et des commerces en ville.

### **Une prime de points au monopole**

Au lieu de cela, la ville s'est donnée du mal pour départager les deux librairies, et ce, même si plus personne ne lui demande d'agir ainsi. Elle a choisi des tas de critères et elle a tenu à bien compter. Il faut faire les choses correctement vous comprenez.

L'un de ces critères, qui fait notamment que nous avons perdu, est : « *Volumes traités dans le cadre de marchés équivalents* ». Attention, il faut suivre, la logique est décoiffante : si tu as déjà des marchés publics avec une ville, alors tu as plus de points. Ryst ayant déjà depuis 4 ans des marchés de Cherbourg, il a eu des petits points. Aux Schistes, nous n'en avons pas, de marchés, avec la ville, et nous n'avons pas non plus été foutus de faire sortir de terre une autre grosse ville du Cotentin, qui aurait réalisé des marchés, et dont nous aurions pu être le fournisseur... et pour cause, c'est la seule depuis la fusion des communes ! Pour en avoir, nous aussi, des petits points... C'est ballot.

La mairie introduit donc comme critère dans un appel d'offre pour avoir plusieurs fournisseurs, une prime de points au monopole, pour celui qui l'est déjà.

La créativité de la ville dans le registre du cynisme et de l'absurdité administrative, c'est quand même quelque chose. Kafka n'a qu'à bien se tenir.

On a donc paumé. Parce que la ville a bien compté.

Elle a compté que Les Schistes Bleus ne comptaient pas. Que vous tous qui aimez cette librairie, vous ne comptiez donc pas non plus. Elle a compté que cela allait durer 4 ans. Autant bloquer les choses le plus longtemps possible.... Elle a compté que : si tu veux acquérir des livres, quand c'est la ville qui paie, quand c'est avec le chéquier de Cherbourg-en-Cotentin (c'est-à-dire nous, vous, tout le monde en fait, nos impôts), on va chez Ryst ! C'est comme ça ! Un point c'est tout !

## LES CONSEQUENCES POUR LES SCHISTES BLEUS

---

Aux Schistes, on a compté aussi. Recompté même pour être précis, puisqu'il y a 4 ans, avant de reprendre la librairie, nous l'avions déjà fait.

### **La mémoire courte de Cherbourg, ou l'art de trahir ses engagements**

Etant libraire, et non magicienne, un plan de reprise avait été monté pour ré-ouvrir et relancer les Schistes. J'avais pris soin de rencontrer la mairie, en l'occurrence Catherine Gentile, Adjointe à la culture, pour prendre connaissance de sa politique. A l'époque c'était : Non-non la municipalité ne privilégie aucune enseigne, les marchés se renouvelleront au plus tard en 2019, oui-oui bien sûr chacun aura ses chances, oui-oui elle veillait à cela d'ailleurs, il y a des règles. Oui-oui la ville est très attachée à la diversité et aux petits commerces, oui-oui évidemment la ville saluerait, se réjouirait et se féliciterait si la reprise des Schistes Bleus se concrétisait. Et un commerce de sauvé! Sortons les cotillons !

Parce qu'on pouvait travailler à Cherbourg, je mettais mes économies et empruntais, pour travailler à Cherbourg.

Banque, Chambre du commerce, Centre National du Livre, Région, et des tas de gens, proches ou professionnels, se sont impliqués et ont soutenu le projet. Nous avons tous bien compté, et recompté. Les banques ne prêtent pas facilement d'argent au commerce le moins rentable de France : 100€ passés en caisse, c'est 30€ pour le libraire, 70€ représentant le coût d'achat, rien donc qui fasse rêver les prêteurs. Autant vous dire qu'il faut un plan sérieux. Nous en avons un. Nous avons également confiance en la mairie. La banque nous a donc fait confiance. La librairie a obtenu ses prêts sur 7 ans.

Cela laissait 3 ans pour relancer l'activité et faire la preuve de notre utilité. Puis, il y avait les marchés, qui surviendraient dans la 4<sup>ème</sup> année. Ils sont conséquents depuis qu'ils concernent les 5 villes de Querqueville, Equeurdreville-Hainneville, Tourlaville, La Glacière et Cherbourg-Octeville. Un seul lot représentait à lui-seul une source d'activité en mesure de stabiliser et donc de pérenniser la librairie. Elle serait enfin rentable. Elle serait à l'abri.

Et c'était vraiment bien parti.

Grâce à vous tous, on avait presque réussi. Depuis la réouverture, en mars 2016, la librairie tournait et progressait, de façon quasi-inespérée. Évolution des ventes : Année 1 = + 24.5%. Année 2 = +12%. Année 3 = +15%

Pour comparer, sur la même période, en France, les librairies ont malheureusement continué de décliner. Elles ont accusé en 2017 une baisse de -1.9%. En 2018, la hausse n'était que de + 0.6%.

Il ne faut pas boudier le plaisir de se féliciter. De nous féliciter. Lorsque je dis « nous », je pense à nous tous. Usagers-libraires, même combat, nous sommes tous lecteurs. Le libraire est juste de l'autre côté du miroir-comptoir une partie de la journée.

Mais nous y voilà. Nous sommes dans la 4<sup>ème</sup> année. Il fallait que la librairie tourne. Ça tombe bien, elle tourne. Il fallait être compétent. Ça tombe bien aussi, nous le sommes. Il fallait candidater. Ça tombe bien également, on l'a fait.

Mais nous n'avons pas le moindre lot de ce marché.

La ville a totalement trahi ses engagements.

Nous recomptons depuis, et vraisemblablement, nous ne pourrons pas tenir longtemps, pas 4 ans, jusqu'au prochain renouvellement des marchés.

## **Des questions posées à la mairie, mais des menaces en réponse**

Pour défendre les Schistes et sauver notre peau, j'ai donc re-rencontré Catherine Gentile le 02 octobre. Elle était accompagnée de Mme Oréal, directrice de la commande publique.

Nous venions de déposer un recours gracieux, c'est-à-dire un recours permettant de manifester et acter notre désaccord pour trouver une éventuelle solution, avec la ville, à l'amiable.

Lors de ce rendez-vous, j'ai demandé pourquoi. J'ai demandé comment. J'ai demandé des comptes, puisqu'ils ont compté. Face à toutes mes questions, face à toutes les contradictions que je pointais, je n'obtenais qu'une seule et même réponse:

Catherine Gentile, Adjointe à la culture, n'utilisa qu'une seule phrase ou presque, tel un robot: « *Je ne m'exprimerai pas à ce sujet car nous sommes en contentieux* ».

La directrice de la commande publique, Mme Oréal, s'adonna quant à elle à une variante, plus menaçante, de la même boucle : « *Et bien nous verrons ce qu'en pensera le juge !* », me mettant au défi de lancer la librairie dans le mur d'une procédure en justice contre la ville.

Mais ce qui m'a poussée à prendre la parole aujourd'hui, c'est que cette rencontre ne fut pas seulement un fiasco, la librairie n'ayant rien obtenu du tout : ni réponse, ni solution, ni soutien de quelque forme que ce soit.

Je suis malheureusement repartie avec quelque chose que je n'avais pas demandé : des menaces. Des menaces qu'une ou des plaintes en diffamation puissent être déposées contre quiconque s'exprimerait, contesterait publiquement l'attribution de ces marchés, en prétextant (visiblement c'est possible) que le faire reviendrait à lancer de fausses rumeurs sur la mairie.

Si cela s'est produit, c'est que j'ai été indiscreète :

Aucune explication ne m'ayant été donnée, et puisque je m'étais quand même déplacée pour en avoir, j'ai confié que je m'interrogeais au sujet de quelque chose : mon confrère, le propriétaire de Ryst, que la mairie soutient exclusivement par ses marchés, est aussi celui qui la soutient personnellement et publiquement, depuis qu'il est devenu président de l'association « *Horizons* », celle récemment créée, pour militer à la réélection de l'équipe en place aux prochaines municipales de mars 2020. Je me suis donc permis de demander : Est-ce normal ce mélange des genres ? Y aurait-il un lien avec l'attribution de ces marchés?

En réponse, j'ai été prévenue et mise en garde. Mme Oréal, avec l'assentiment de Catherine Gentile qui l'a laissée parler, l'a très attentivement écoutée, ne l'a ni arrêtée, ni contredite, a dit: « *Vous savez, on peut porter plainte en diffamation, si des gens lançaient des rumeurs sur l'attribution de ces marchés. Prévenez les gens quand même* ».

Message reçu.

Je fais également le facteur : soyez prévenus, les gens, « *la mairie peut porter plainte en diffamation, si des gens lançaient des rumeurs sur l'attribution de ces marchés* ».

---

## **BILAN DE L'OPERATION**

La librairie Les Schistes Bleus est menacée de fermeture.

La gérante est menacée personnellement de poursuite en diffamation par la mairie, c'est-à-dire moi-même, Anne-Laure Vérien, née le 27/11/1984, à Roubaix, libraire de profession, résidant à Cherbourg (Vous faut-il d'autres informations pour la plainte?).

## DECLARATIONS

---

Chère Mairie, prenez notes de mes paroles, pour bien en faire la police :

### **Je déclare très solennement que :**

-- Je refuse à partir de ce jour, d'avoir quoi que ce soit à faire avec ces individus et leurs méthodes, avec cette adjointe, avec cette direction de la commande publique, et plus généralement avec la mairie, qui, pour l'heure et jusqu'à preuve du contraire les soutient.

--Je précise que Mr Le Maire Benoît Arrivé et Mr le Maire adjoint Sébastien Fagnen ont été interpellés par courrier dès le 28 juillet, mais que je suis sans nouvelle aucune d'eux depuis.

--J'interpelle donc aujourd'hui les 163 conseillers municipaux de Cherbourg-en-Cotentin. Pourquoi le soutien de la ville aux commerces est-il à géométrie variable ? Pourquoi la ville ne tient-elle pas ses engagements et fait-elle l'inverse de ce qu'elle prétend pour le commerce et le centre-ville? Pourquoi l'équité et la transparence ne s'appliquent pas ici? Pourquoi bon sang est-il impossible de travailler à Cherbourg, avec les bibliothèques, si on ne s'appelle pas *Librairie Ryst*? La mairie défend-elle l'intérêt commun, celui des cherbourgeois ou les intérêts de Ryst ? Pourquoi menacez-vous la diversité et voulez-vous réduire l'offre culturelle à laquelle les cherbourgeois ont accès aujourd'hui ? Et pourquoi enfin, quand on pose toutes ces questions en rendez-vous à l'hôtel de ville, devient-on son ennemi et en repart-on avec la menace d'une plainte en diffamation si l'on osait les poser publiquement?

--Je déclare que jamais je ne renoncerai, ou n'ajusterai mon droit d'expression, en fonction de l'ampleur ou de la force d'intimidations et de menaces que l'on peut me faire subir.

-- Je réaffirme l'indépendance de la librairie Les Schistes Bleus dont je suis propriétaire et gérante, et j'entends défendre mon droit et le droit de cette librairie à l'indépendance, et ce sans avoir à subir de pressions, de menaces, de chantages, de la part de qui que ce soit, encore moins à m'y soumettre et à y obéir.

--Je renonce à tout recours en justice au sujet de l'attribution de ces marchés publics. Le problème de la justice, c'est que c'est très long (1 an minimum), cela coûte trop cher (entre 3 000€ et 4000€ la procédure), et c'est sans garantie aucune de gagner, ni d'être indemnisé. La librairie a déjà perdu de toute façon, puisque chaque mois qui passe sans ce marché, elle perd du travail et de l'argent. Ma priorité est de trouver rapidement des solutions pour la maintenir (toutes les idées, compétences et bonnes volontés sont les bienvenues), et non de me lancer dans une bataille administrative contre la ville qui, je ne peux malheureusement l'ignorer, est beaucoup plus forte et plus armée que moi en la matière. Elle vient de le démontrer. Le problème étant d'ailleurs plus politique qu'administratif, porter cela devant le tribunal administratif me paraît stérile.

-- Je réaffirme qu'être *libraire indépendant, c'est être simplement et strictement libraire*. C'est s'accorder et accorder aux autres, aux lecteurs, le droit précisément de se distancier des enjeux de pouvoir (dont je n'ai personnellement rien à cirer). C'est s'accorder et défendre le droit de penser, de réfléchir, de douter, de questionner, de contester, même celui de se contredire soi-même, si le cœur nous en dit. La librairie contribue à préserver le droit d'opinion, tout autant que celui de ne pas en avoir. Elle est indépendante si elle est citoyenne, c'est-à-dire à l'usage de la communauté de citoyens qui la fréquente et l'utilise et non au service d'un pouvoir ou d'un parti politique.

--Puisque dans une librairie indépendante, seule la loi s'applique, et qu'il se trouve qu'elle n'inclut pas le fait de servir les élus, ou de leur être utile, on va donc, aux Schistes, continuer de s'en tenir là. Je réaffirme par suite que Les Schistes Bleus n'est pas une librairie communale, elle n'est pas une librairie du parti socialiste, elle n'est pas sa propriété, elle n'est donc pas destinée à défendre ses intérêts (ni de quelque parti que ce soit).

--Je déclare que jamais, et que cela soit définitivement entendu, les Schistes Bleus (même si aujourd'hui, ils sont un peu en train de couler du coup), ne rouleront ou ne collaboreront pour servir les intérêts d'élus, ou de ceux qui prétendent au titre.

--Je rappelle à tous les impliqués rencontrés, ou avec lesquels j'ai discuté, qui se sont tous, sans exception, déclarés innocents, impuissants ou incompétents mais toujours de bonne foi, qu'on n'a jamais vu « la bonne foi » avoir besoin d'user de menaces et d'intimidations pour convaincre.

--Je réaffirme donc qu'il me paraît encore plus justifié et parfaitement raisonnable de douter. Et tant que je n'aurai pas d'explication à toutes ces contradictions, tant qu'il n'y aura pas de clarification sur ces sujets, je vais continuer de le faire et de questionner.

--Je précise que je ne reproche évidemment pas à mon confère ses engagements politiques personnels. J'en ai, comme tout le monde, moi aussi. Je rappelle que le problème est la multiplication des casquettes. Quand il s'agit d'intérêts électoraux, d'argent public et d'entreprise privée, il se trouve que cela s'appelle aussi, parfois, conflit d'intérêt.

--Je considère que la bonne foi, à elle seule, sur ces sujets ne suffit pas et ne peut plus suffire. Elle a besoin d'actes cohérents, de décisions cohérentes et transparentes, que je vous invite à prendre rapidement. Le mélange des genres, les proximités et les amitiés clandestines, les intérêts politiques et financiers qui se croisent, cela suffit. Et si, comme vous l'affirmez en toute bonne foi, ils ne se croiseraient en vérité pas du tout ! Alors je me permets de vous signaler que le plus simple, en pareille situation, est banalement de ne pas se mettre à pieds joints dedans. C'est-à-dire de faire en sorte que ces intérêts ne se croisent concrètement pas, tout simplement. Vous ne pensez pas ? Parce qu'il se trouve que c'est le cas en ce moment, qu'ils se croisent, en toute bonne foi. Alors, voyez, c'est très très confus tout ça.

Enfin, et dit aussi simplement que clairement: vous pouvez toujours courir pour que je la ferme, et j'accueillerai la plainte en diffamation que vous avez menacé de me coller aux fesses, comme la reconnaissance d'un exercice bien mené, de l'usage d'un de mes droits élémentaires, de l'ouvrir, en particulier quand il me semble que vous avez oublié ou que vous abusez des responsabilités qui vous ont été confiées.

Je suis libraire, faut pas déconner... même très intimidée et devenue totalement insomniaque depuis ce rendez-vous du 02 octobre dans votre hôtel de ville, je suis la dernière des dernières susceptible de céder à ce type de chantage au silence. Je tiens aux mots, ils me passionnent, je les vénère vous savez. Qu'importe la situation, je suis intimement convaincue que les mots sont la solution, toujours la solution. Alors j'ai décidé d'en user. De m'exprimer. J'ai pris le temps de décrire. J'ai pris soin de les choisir. J'espère que cela vous suffit, lisez-les bien, triez-les bien, faites-en bien la police.

**Que vivent les mots et la parole libre. Que vive la librairie Les Schistes Bleus. Que vivent les librairies indépendantes. Et tant pis pour les emmerdes.**

Anne-laure, pour *Les Schistes Bleus*, à Cherbourg, le samedi 02/11/2019

Pour écrire ce texte, la librairie était exceptionnellement fermée ce jour.

**Un cahier est mis à disposition en librairie. Il est destiné, jusqu'à fin décembre, à recueillir votre contact et votre soutien**, si vous vous sentez concernés, si vous voulez apporter votre aide, si vous voulez être informés, si vous avez des idées...

**Une réunion sera organisée en janvier** en vue de nous rencontrer et de trouver des solutions pour maintenir les Schistes Bleus. Je n'en ai pas trouvées, personnellement, pour poursuivre et maintenir la librairie dans ces conditions, mais il se peut, collectivement, que nous puissions en trouver.

**L'enjeu est double** : il s'agit des Schistes Bleus, mais également de la pluralité, de la diversité, et de la possibilité de faire vivre des projets liés aux livres à Cherbourg. La façon dont tout est bloqué ici entre une enseigne et la mairie, la façon dont tout se répète, et n'offre que le même, toujours avec les mêmes... empêche et étouffe toute initiative.

Et si les Schistes devaient finalement fermer, aucun libraire indépendant ne viendrait plus s'installer à l'avenir, tant que les habitudes ne changent pas, tant que les pratiques n'évoluent pas, tant que l'indépendance elle-même est si difficile à faire vivre à Cherbourg. Faisons-la vivre.

### POST-SCRIPTUM

#### LIBRAIRIE INDEPENDANTE MON AMOUR

---

On entend beaucoup de choses, souvent très déprimantes et très chiffrées, sur la librairie indépendante. Je profite de cet élan ponctuel d'expression révoltée pour vous confier ma version, beaucoup plus joyeuse, si vous n'êtes pas encore lassés de me lire.

#### CE QU'IL FAUT DEFENDRE

Une librairie indépendante est un « nous ». Et c'est ce « nous » qui fait des Schistes et de toute librairie véritablement indépendante, ce qu'elle est : Ce lieu, c'est simplement un espace partagé dans la ville, un espace dans lequel vous vous croisez, parfois justement sans vous croiser.

Car sachez que si Mr A. a trouvé tel livre et l'a adoré, c'est la plupart du temps grâce à Mme B. dont vous ignorez l'existence, qui l'avait lu et nous en avait longuement parlé. Si la petite-fille de Mme C. s'est mise à lire alors que ce n'était vraiment pas son dada jusqu'alors, c'est grâce au fils de Mr D. qui a avalé en un temps record toute la série ! Il nous avait confié que c'était quand même génial et marrant cette histoire. Alors on avait regardé de plus près et effectivement, c'était quand même génial et marrant cette histoire.

Une librairie est un lieu concret dans lequel se retrouve et se partage, ce qu'une communauté de gens, qui vivent dans un même endroit, qui ne se connaissent pas nécessairement, ont immatériellement en commun, et ce, sans le savoir. Le libraire est juste celui qui écoute vos lectures, qui y est attentif, et est capable de les proposer judicieusement à d'autres ensuite. C'est un passeur.

On lit seul. Mais on trouve de quoi lire grâce aux autres.

Parmi ces autres, qui sont parfois des critiques, des journalistes, des amis... il y a aussi tous ceux qui vivent près de chez nous et que vous ne connaissez que par le fil de la librairie, dans laquelle des bouts d'eux, des bouts de vous, des bouts de vos lectures circulent, parce que vous les avez partagées avec le libraire.

Evidemment cela ne marche que si on fait confiance à ce quelque chose qu'on peut appeler convivialité, lien social, proximité... et qu'on se débarrasse des informations chiffrées pour s'orienter. La librairie est quelque chose de mouvant. Elle change au fil de vos passages et lectures, il n'y a pas ici assez de procédures, pas de carnets fixes de commandes, pas de statistiques de ventes, aucun algorithme, pour que les chiffres prennent le

dessus. Ça part, il faut bien le dire, parfois un peu dans tous les sens. Il n'y a pas de règles qui tiennent vraiment ou très longtemps, pas de cadre très élaboré. C'est bien rangé, autant que possible, on fait de notre mieux, mais c'est un peu parfois le bazar en vérité.... On a des idées, vous en avez et puis voilà, elles se retrouvent parfois là, un peu tassées, au 10 de la rue François la Vieille à Cherbourg. Nous ne sommes pas qu'un comptoir de vente de nouveautés. Du moins, on essaie. On essaie vraiment.

S'il y a de l'attachement à cette librairie, c'est parce qu'elle fait un lien, des liens, ici, entre vous tous.

Si on dit des Schistes que c'est un endroit où il fait bon traîner, c'est justement car ce qui s'y trouve est le résultat du fait que vous y traîniez.

Enfin, et c'est aussi ce qu'il a de franchement réjouissant dans tout ça : sans faire de bruit et sans vraiment mener bataille, ce qui se produit est exactement ce qui permet de résister aux logiques qui nous oppressent : la logique des quantités, des volumes, des piles, des nouveautés, la logique des éditeurs, des diffuseurs, des distributeurs, des transporteurs, la logique des médias, des prescripteurs, des commentateurs. Tous font leur beurre avec le livre. Tous sauf les auteurs et les libraires. Ils nous disent tous quoi lire. Ils savent tous ce qu'il faut lire, à quel moment et en quelle quantité. Ils savent tous ce qu'il est rentable de lire. Rentable pour eux évidemment, pas franchement pour nous en général, pas pour les auteurs, pas pour les libraires, pas davantage pour les lecteurs, leur esprit, leur conscience, leur besoin de connaissance.

Grâce à vous, aux Schistes Bleus, on réussissait à faire en sorte que cela se passe parfois, un peu différemment. Alors Merci.

Mais nous sommes, par ailleurs, nous aussi piégés dans un des cruels paradoxes de notre époque : à peu près tout ce qui n'est pas ou plus rentable est toujours bel et bien nécessaire et utile. Et inversement : tout ce qui est inutile est souvent très rentable. Cela étant, nous n'étions plus si loin de trouver l'équilibre. Il est vrai que c'était en bossant le plus possible, avec le moins de moyens possibles, en se payant le moins possible également. Mais vous connaissez la chanson, car vous tous, qui venez aux Schistes, dans votre diversité, faites souvent le même constat, tiré de vos propres expériences, vous subissez les mêmes contraintes, car dans tous les secteurs et domaines, tous les statuts, tous les emplois, toutes les activités, cette même folle logique de la rentabilité à tout prix nous oppresse et déshumanise nos existences.

Nous ne faisons donc ici rien de très original. Comme tout le monde, pour faire notre boulot, pour qu'il ait du sens, pour être utile, on résistait, c'est-à-dire qu'on se débrouillait, en y mettant du cœur. Et ma foi, ce serait bien qu'on parvienne à se débrouiller, encore plus et encore mieux, collectivement.